

XYZ. La revue de la nouvelle

Moche

Jean-Paul Beaumier



Numéro 75, automne 2003

Couleurs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3547ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beaumier, J.-P. (2003). Moche. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (75), 18–21.

Moche

Jean-Paul Beaumier

Elle trace une ligne de couleur en s'efforçant de maintenir un trait régulier, ni trop timide ni trop prononcé. Puis, elle suspend son geste, soudain incertaine, inquiète du résultat, avant de poursuivre, de s'attaquer à la seconde paupière, avec la même application, la même détermination, la même inquiétude. La ligne doit être identique à la première, absolument identique. Là réside le défi : respecter une symétrie qu'elle découvre et qui l'étonne. Tous ses sens sont en alerte, monopolisés en fonction de cette seule tâche. Elle se concentre sur le mouvement, veille à ne pas trop appuyer, son geste doit demeurer fluide, naturel, libre. Voilà. Il suffit de s'appliquer, de respirer lentement, profondément.

L'étonnement se lit sur son visage. Elle découvre une image jusque-là inconnue d'elle-même. Une image qu'elle devra apprivoiser et assumer devant les autres, mais cela elle l'ignore encore. Puis, elle prend le bâton pour les lèvres, en retire délicatement le capuchon, mouille ses lèvres avec sa langue, comme elle l'a vu faire maintes et maintes fois à la télévision, et dans les toilettes de l'école où elle épie à la dérobée le mouvement des plus vieilles, leur regard dans la glace, avant d'appliquer, généreusement cette fois, la couleur, un rose violacé, d'abord sur la lèvre supérieure, puis sur la lèvre inférieure, la langue ciselant à son tour le tracé, goûtant la nouvelle image qui s'offre à elle. Elle s'attaque ensuite aux joues, les rosisant également des deux côtés jusqu'à ce que la jeune fille ait entièrement disparu dans la glace et qu'apparaisse l'image d'une femme adulte, celle que lui renvoie chaque jour la télévision et les magazines que sa mère achète à l'occasion. S'impose alors un nouveau visage qui recèle des secrets qu'il lui tarde de percer.

Sentir que l'on se ressource.

Toucher la richesse des textures fondantes.

Retrouver toute sa sensualité.

Nouveau 3 en 1.

*Pour une apparence naturelle, sans chichi, qui dure toute la journée.
Non gras.*

*Maintenant jusqu'à **trois fois plus de volume** en un seul coup de brosse.*

J'adore le féminin absolu.

Elle continue de brosser ses cheveux longuement, lentement, sans détacher les yeux de la revue, tout à la fois hypnotisée par le fini glacé des photos et la répétition du geste, par la succession des images qui défilent, page après page, et qui s'incrument lentement, sûrement en elle. Elle ignore encore qu'elle regrettera un jour la couleur de ses cheveux, ni tout à fait blond ni tout à fait châtain, certains diraient miel, oui, miel cendré. Elle ignore tout ce à quoi il lui faudra renoncer pour devenir semblable à la femme qu'on l'incite à devenir.

IN Parler vrai, avouer son âge, appeler ses parents chaque semaine, ne s'entourer que de gens qui nous aiment

OUT Le langage p.c., la consommation à outrance, le bonheur en kit, le prêt-à-penser, le chic coincé

*Dessinez vos rêves. Vos ongles sont-ils mous, endommagés et cassants ?
La science au service de la beauté. Elegance is an attitude.*

www.beautyauthentic.com

De l'autre côté de la porte de la salle de bains, son jeune frère réclame à hauts cris qu'elle lui cède enfin la place. Elle n'est pas la seule dans cette maison à pouvoir utiliser la salle de bains, crie-t-il en la menaçant de tout raconter à leurs parents quand ils rentreront. Mais plus il vocifère et frappe contre la porte, plus elle parvient à oublier sa voix, ses cris. D'un mouvement lent et régulier, libérateur, elle brosse ses cheveux, inlassablement, sans quitter son reflet dans la glace. Il y a encore tant de choses dont elle ne soupçonne même pas l'existence.

TOUT EN ROSE

La couleur tendresse s'impose en douceur

Elle a beau s'appliquer du mieux qu'elle peut, elle ne parvient pas à effacer complètement leur regard, leurs rires, et le silence qui s'est ensuivi, lourd et accusateur, lorsque le professeur de français est entré dans la classe, leur intimant de regagner leur place. Marie-Catherine avait toutefois eu le temps de lui asséner sa petite phrase assassine avant de lui tourner le dos et de rejoindre les autres, Mireille, Virginie, Laurence-Isabelle, Stéphanie, Marie-Sophie, qui riaient entre elles, en lui jetant à tour de rôle un regard entendu. Elle n'était pas des leurs. Ne l'avait jamais été. Ne le serait jamais.

« Visage du nouveau millénaire » Claudelle décroche la une ! Du haut de ses 5 pieds 11 pouces, Claudelle ne ressemble à aucune des vénus qui pullulent dans l'univers de la mode. Voilà pourquoi nous l'avons élue. Claudelle a gardé les deux pieds sur terre, pas question pour elle de se laisser happer par le glamour. Son défi est ailleurs. Elle compte bien réaliser son rêve : devenir enseignante. Beauté atypique. Une femme inspirante, décidément.

« J'aime de plus en plus la femme qui a du charme, qui est bien dans sa peau. Elle a des vergetures parce qu'elle a eu un enfant ? Je m'en fous. Une belle femme, c'est plus que des beaux yeux bleus. »

Elle soulève son chandail et passe une main sur son ventre. Rien ne l'oblige à avoir des enfants. Non, rien ne l'y oblige, se répète-t-elle en tournant les pages de son magazine qui consacre, ce mois-ci, un numéro spécial aux beautés atypiques.

A-t-elle une beauté atypique ? Qui pourrait répondre à une telle question ?

IN Le pantalon très long, droit ou légèrement évasé, le cachemire, être sexy, les bijoux, tout ce qui brille, les talons aiguilles, les imprimés en folie, le hâle doré, oser oser oser

OUT Les bretelles de soutien-gorge sous les bretelles spaghetti, le look zen spirituel, les tatouages, les cheveux bleus, orange, les hauts qui laissent voir le nombril, les souliers blancs

Elle les revoit dans le corridor, chuchotant et gloussant entre elles, détournant aussitôt le regard dès qu'elle faisait mine de regarder dans leur direction, projetant aussitôt son regard au-dessus de leurs têtes qui vont et viennent d'avant en arrière, comme des petites poules qui caquètent dans son dos, t'es moche Yvonne, jamais tu ne seras notre amie, déjà avec un nom pareil quand toutes les autres se prénomment Mireille, Virginie, Laurence-Isabelle, Stéphanie, Catherine. Elle tourne les pages, l'une après l'autre, sans se soucier des larmes qui glissent sur ses joues, qu'elle essuie et qui se reforment aussitôt, éclaboussant le fini glacé de sa revue, *redonnez à votre peau une apparence ferme à chaque hydratation. La nouvelle lotion raffermisante améliore le tonus et la texture de la peau au quotidien. Faite de vitamine E, d'huile de carthame et de liposomes perfectionnés, elle contribue à rendre votre peau visiblement plus ferme, plus lisse en quelques semaines à peine. Le temps est venu de vous refaire une santé corporelle. Plus rien ne pourra vous arrêter*

T'es moche qu'elles lui ont dit en lui tournant le dos. Jamais tu ne seras notre amie. Jamais. Ces mots lui reviennent sans arrêt, lui martelant la tête, accompagnant les bruits de craie qui ponctuaient les mots que l'enseignant transcrivait au tableau, les consignes du travail à terminer d'ici vendredi prochain, il n'acceptera aucun retard cette fois, trois pages minimum, pas plus de cinq, les couleurs de la vérité, chacune devra lire son texte devant la classe et expliquer pourquoi elle a choisi d'aborder ce thème de cette façon plutôt qu'une autre, chacune devra affronter le regard de la classe et se demander si elle est aussi responsable de la mort d'Yvonne retrouvée inconsciente sur le parquet d'une salle de bains semblable à celles que l'on retrouve dans les revues de décoration.